



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Fidèle aux principes divins

Exposé du Messager de l'Éternel

LE nom de fils est un titre de noblesse glorieux que l'on reçoit dans la Maison de l'Éternel. Il ne peut être donné qu'à des êtres qui ont vraiment des sentiments élevés, généreux, aimables et pleins de tendresse. Si nous ne recevons pas l'éducation nous rendant dignes du titre de fils, nous ne sommes pas viables.

Actuellement notre vie n'est que temporaire, car beaucoup de facteurs agissent d'une manière désastreuse sur notre organisme et le conduisent à la mort. Dans les voies divines, tout est sage et merveilleusement agencé. Celui qui ne réalise pas un caractère noble, généreux et divin poursuit une vie qui n'est une bénédiction ni pour lui ni pour son entourage. Il n'est dès lors pas utile qu'une telle existence se continue indéfiniment.

Les hommes s'usent uniquement parce qu'ils ne suivent pas la bonne voie. La longévité diminue au sein de l'humanité au fur et à mesure que la mentalité devient plus mauvaise. Actuellement la généralité des humains ont une mentalité déplorable, bien plus dépravée qu'autrefois, parce que l'égoïsme s'est accentué toujours davantage au cours des siècles.

Les humains ne connaissent pas cette grande et précieuse vérité nous enseignant que le bonheur est un produit, et que, par conséquent, c'est l'homme lui-même qui peut se rendre heureux ou malheureux suivant sa manière de vivre et de penser. Le bonheur est pour l'homme une source merveilleuse de prospérité. Il détend ses nerfs, lui offre de l'espérance, une sensation de bien-être, un sentiment d'allégresse qui est un véritable lénitif pour son organisme tout entier.

Combien l'éducation reçue à l'école de Christ nous est salutaire! Aussi combien nous devons l'apprécier et nous efforcer de nous y soumettre avec zèle et empressement! Nous sommes des condamnés par le fait que nous nous condamnons nous-mêmes par notre manière de nous comporter. Nous avons été mis au monde comme de pauvres êtres déçus n'ayant aucune communion avec le fluide vital, l'esprit de vérité. Par conséquent, nous sommes dans une situation très malheureuse. En effet, tout ce qui devrait nous être échu en partage comme membres de la famille humaine nous fait totalement défaut, tant que nous ne sommes pas bénéficiaires des grâces divines.

La chose essentielle est d'avoir la faveur de recevoir le fluide vital qui nous ravive continuellement. C'est un esprit de consolation, de bonheur, de félicité, de bienveillance, de miséricorde, d'amour pour le prochain. Aussitôt que nous faisons du bien à notre entourage, la joie s'éveille dans notre cœur. Aussitôt que nous

faisons du mal, c'est le malheur et la difficulté qui commencent. D'un côté c'est la mentalité du fils qui se fait jour, et de l'autre la mentalité de l'esclave.

Les Ecritures nous montrent la sublime bienveillance de l'Éternel qui dit: « Je serai pour lui un Père et il sera pour moi un fils. » C'est une affirmation, qui nous est donnée. Elle montre les relations qui doivent exister entre les êtres humains et l'Éternel, qui est la source de la vie. Il met tout en mouvement et a créé tout ce qui existe. Tout vient de Lui, tout a été fait par Lui, par sa puissance et à sa gloire.

Nous comprenons donc très bien qu'il est indispensable d'être ravitaillés par Lui, puisqu'Il est la source, et en même temps aussi la puissance qui nous a donné la vie et l'être dès l'origine, par nos premiers parents. Adam était un fils de Dieu, mais pas nous. Adam a perdu cette merveilleuse bénédiction de fils à cause de sa désobéissance et de son ingratitude.

Une épreuve d'amour a été placée devant lui: il s'agissait pour lui de savoir s'il voulait préférer Dieu à sa compagne. Il a préféré sa compagne; par conséquent il a perdu le titre de fils. Le malheur s'est manifesté comme conséquence de l'illégalité et de l'ingratitude. Dès lors, il ne pouvait plus recevoir ce qui lui était indispensable pour continuer à vivre. La puissance désagrégeante a commencé son œuvre en lui.

Comme Adam avait été créé parfait, la destruction a mis du temps à se manifester jusqu'à la cessation complète de la vie. Tandis que pour nous qui sommes déjà nés mourants, la destruction est beaucoup plus rapide. Il s'agit donc de faire les efforts en temps utile et d'y mettre toute notre énergie et notre bonne volonté. Il y a des choses qui ne s'accordent pas du tout ensemble et qui par conséquent ne peuvent pas être alliées.

Au point de vue spirituel, c'est tout à fait pareil. Nous ne pouvons pas devenir des fils de Dieu en suivant les voies du monde. L'invitation nous est faite aimablement de devenir des fils, d'être réintroduits dans la famille divine. Les occasions nous sont données, mais nous avons de notre côté à faire le nécessaire dans notre cœur.

Si nous demeurons indifférents, si nous n'avons pas d'intérêt pour le Royaume, cela ne pourra pas se réaliser. Les choses suivront leur cours automatiquement, et nous arriverons au bout de nos possibilités sans avoir atteint le résultat. Si nous voulons être introduits dans la famille et devenir viables, nous devons recevoir l'éducation du Royaume de Dieu.

Adam n'avait aucune expérience; cependant il avait tous les avantages. Il n'avait pas à lutter pour entrer dans le Royaume de Dieu, puisqu'il s'y trouvait déjà. Le fils de l'Aurore avait reçu toutes les facilités possibles, gloire, dignité, magnificence, comme Ezéchiel le dit dans le chapitre 28 de son livre. Il montre là que le fils de l'Aurore était parfait en beauté et pourvu de toutes sortes de richesses et de capacités.

Mais tous les avantages qui peuvent nous être donnés ne suffisent pas. Il faut que l'équivalence se manifeste, que l'on soit reconnaissant à l'Éternel, pour que l'éducation divine puisse se réaliser. Ainsi nous pouvons en connaissance de cause et en toutes circonstances choisir toujours la fidélité aux principes divins. C'est ce qui nous donne le privilège et l'honneur d'acquiescer ou de conserver ce titre de fils.

Le fils de l'Aurore a vu que l'homme avait un avantage qu'il ne possédait pas; cela lui a terriblement déplu, alors qu'il aurait dû s'en réjouir. C'est un sentiment qui se manifeste aussi bien souvent au milieu de nous. Il y a des amis qui ont toutes sortes de facilités, qui sont entourés, choyés, aimés. Pourtant s'ils voient seulement une toute petite chose que quelqu'un d'autre a et qu'ils ne possèdent pas, ils en sont jaloux et malheureux.

Il peut très bien arriver qu'un membre du corps de Christ, qui a couru la course pendant un certain temps déjà, se trouve secondé dans son travail par un membre de l'Armée de l'Éternel qui bénéficie de certaines capacités que lui-même n'a pas. Il faut alors qu'il s'en réjouisse de tout son cœur et soit dans le bonheur d'avoir un aide si qualifié.

Quand des parents ont des enfants très capables, même davantage qu'eux dans certains domaines, ils n'en sont pas jaloux. Ils sont au contraire fiers des capacités de leurs enfants. C'est la manifestation de l'amour véritable. Mais s'il arrive que leur enfant soit mis dans l'ombre par un autre plus capable que lui, ils ne s'en réjouissent pas. Bien au contraire, parfois même ils en veulent à celui qui éclipse leur enfant.

C'est là un sentiment mesquin et sectaire qui doit complètement disparaître dans la famille humaine régénérée, car c'est un sentiment qui est totalement exclu de la mentalité divine. Lorsque nous sommes devant quelqu'un qui a de plus grandes capacités que nous, il s'agit de nous en réjouir, puisque nous avons tous le même but, le Royaume. Par conséquent, tout ce qui est un avantage pour le Royaume doit nous intéresser avant toute autre chose et nous rendre heureux.

Il faut évidemment pour cela avoir l'esprit de

la famille de Dieu, sinon ce n'est pas possible. Des épreuves de ce genre arrivent inévitablement à ceux qui courent la course, c'est une chose excellente que des mises au point se manifestent dans cette direction. Elles nous montrent où nous en sommes, et quels sont les sentiments qui nous animent dans telle ou telle circonstance.

Si nous ressentons de l'amertume, nous pouvons nous dire que nous sommes en dehors de la circulation de l'esprit de Dieu. Nous devons alors nous humilier et demander au Seigneur de nous aider à changer nos sentiments. L'apôtre Paul nous dit dans 1 Corinthiens 12, en parlant du corps de Christ : « Quand un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui ; quand un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » Cela montre une intimité de sentiments magnifique.

J'ai été moi-même aussi autrefois mis à l'épreuve dans cette direction. Quand je voyais qu'un membre de la famille divine était particulièrement honoré, cela ne me faisait pas non plus tellement plaisir ; de la jalousie s'est ainsi révélée en moi. Je me suis alors fait la leçon à moi-même et me suis dit : « Tu ne te réjouis pas, tu n'es donc pas de la famille. Il te faut choisir : ou bien cultiver ta jalousie et être en dehors des frontières du Royaume. Ou alors te tenir avec tes pensées dans la famille du Seigneur et mettre de côté tout ce qui t'en éloigne. C'est à prendre ou à laisser. »

C'est donc une éducation toute nouvelle à envisager. Nous devons savoir ce que nous voulons. Nous ne sommes pas forcés. Nous devons choisir librement notre direction. Si nous choisissons les voies divines, la bénédiction ne peut pas manquer. Le Seigneur nous garde, nous conduit, nous soutient, et personne ne peut nous empêcher d'atteindre le but.

Nous seuls pouvons nous empêcher d'arriver à la victoire définitive. Nous pouvons être notre propre sabot, à cause des sentiments mauvais que nous gardons dans notre cœur et que nous ne voulons pas déraciner. Il est indispensable de ressentir les sentiments de la famille divine. Il n'est pas dit pour rien dans le psaume 45 : « Ma fille, oublie la maison de ton père, le Roi porte ses regards sur toi, rends-lui tes hommages. »

De magnifiques images sont placées devant nous pour nous aider à discerner la grandeur de l'œuvre de l'Éternel et l'importance de l'appel qui nous a été fait. Notre cher Sauveur nous est montré dans les Écritures sous différentes figures. Il est tout d'abord appelé le second Adam, qui cherche une épouse. Celle-ci est formée des membres du corps de Christ, qui doivent être sacrifiés comme lui et sont liés à son œuvre pour donner la vie à l'humanité. Pour cela il ne faut pas conserver de l'animosité dans son cœur. Il faut avoir des entrailles maternelles pour l'humanité gémissante. Il ne faut pas avoir des pensées amères, pas d'indifférence ni de dureté. Tout cela doit être soigneusement déraciné de notre cœur.

Il faut bénir ceux qui nous maudissent et prier pour ceux qui nous persécutent. Nous devons devenir miséricordieux comme notre Père qui est dans les cieux est miséricordieux, payer pour les coupables et donner notre vie volontairement, comme l'a fait notre cher Sauveur. Il a prié pour ceux qui l'ont cloué sur la croix, afin qu'il ne leur arrive pas de mal.

Les membres du corps de Christ doivent aussi être dans cette situation d'esprit. Nos sentiments, nous devons l'avouer, sont quelquefois bien contraires aux pensées divines ; il y a parfois une différence capitale. Il s'agit donc de savoir si nous voulons laisser transformer notre caractère ou demeurer les mêmes. Si notre caractère se transforme complètement, si nous réalisons l'éducation divine, le but est atteint. Si au contraire nous ne faisons pas le nécessaire pour changer notre cœur, nous restons en route. Si nous courons la course du haut appel et ne réalisons pas joyeusement le sacrifice que nous avons promis de vivre, nous tombons dans la catégorie de la grande multitude.

Ceux qui ne courent pas la course avec amour, en étant heureux d'accomplir le sacrifice d'un consacré, mais qui se laissent traîner et qui ne font les pas qu'en désespoir de cause, ne peuvent pas atteindre le but de la haute vocation céleste en Jésus-Christ. Ils doivent se contenter de faire partie de la grande multitude. C'est à nous de choisir, et à personne d'autre. Nous avons tout en main pour réussir. Tout nous est offert, et l'aide du Seigneur nous est complètement assurée.

Pour ce qui concerne l'Armée de l'Éternel, elle a aussi des obligations devant elle. Si elle veut atteindre la vie, il faut qu'elle se conforme à la loi, afin que son organisme soit débarrassé de tous les principes morbides qui l'hypothèquent. Plus nous avons endommagé notre organisme, plus il est difficile de le remettre sur pied. Il s'agit donc pour chacun de nous d'envisager le programme divin tel qu'il est placé devant nous. L'Armée de l'Éternel a des efforts à faire, parce que le mal est aussi incrusté en elle. Il faut donc faire machine arrière, afin de ne plus détruire notre organisme, mais d'éliminer au contraire tous les principes de destruction.

Le plus important à observer, c'est notre mentalité. Il faut prendre garde à tout ce que nous pensons. Cultiver des sentiments de haute estime, de bienveillance, de bonté, de délicatesse, voilà ce qui est à envisager. Il faut combattre en nous la flatterie, la vantardise. Le Seigneur ne veut pas des flatteurs, il veut des fils qui l'aiment et qui le respectent, qui ont des sentiments nobles et généreux.

Si nous disons « Notre Père », il faut ressentir dans notre âme que nous sommes des fils, sans cela nous disons des mensonges. Il y a donc beaucoup à réformer en nous. C'est pourquoi mettons-nous à la tâche sans tergiverser plus longtemps. Le témoignage d'un enfant de Dieu véritable a une immense répercussion et apporte une bénédiction grandiose et durable.

Chaque fois que nous disons « Notre Père » en étant sous l'onction de la grâce divine, c'est une puissance qui se manifeste et qui nous permet de mieux réaliser ce titre de fils. Celui qui l'a atteint a acquis le titre de noblesse par excellence. C'est un titre qui nous place au-dessus de la destruction, au-dessus de tout ce qui pourrait se présenter pour nous comme un préjudice ou un danger quelconque.

Combien nous sommes heureux de connaître les voies véritables et de les envisager comme elles sont ! Laissons-nous instruire par la grâce divine, qui nous donne de réaliser des sentiments aimables, généreux, bienveillants. Ceux-ci sont un bienfait pour notre organisme et une grande bénédiction pour ceux qui nous approchent. Nous mettons alors de côté tous

les sentiments grossiers, malhonnêtes, égoïstes. Dans le Royaume de Dieu, en effet, il n'y a aucun de ces sentiments. Tout se manifeste dans la belle harmonie de la mentalité divine.

Mettons donc tout notre cœur pour oser dire avec vérité : « Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié », c'est-à-dire que le Nom de l'Éternel soit au-dessus de tout autre nom et compte avant n'importe qui. Il faut que sa volonté vienne en première ligne dans notre cœur, que son plan d'amour, auquel nous sommes conviés à participer, ait toute notre estime et toute notre attention, avant quoi que ce soit d'autre. Le Seigneur nous donnera de répandre une puissante bénédiction.

Dans le Royaume de Dieu, chacun a sa place, son ministère. Notre devoir est de nous montrer complètement fidèles dans l'activité qui nous est attribuée. Lorsque nous travaillons comme un fils, tout devient alors facile, aimable, agréable. Nous faisons tout dans le but de plaire à l'Éternel, de lui manifester notre attachement, notre joie de le servir et notre bonheur d'exister pour le bien et la bénédiction.

Soyons consciencieux à la place où nous nous trouvons, pendant le temps qu'il nous est accordé d'y être. Ensuite nous n'aurons pas de regret de n'avoir pas fait le nécessaire au moment opportun. C'est un temps d'essai pendant lequel nous avons l'occasion d'apprendre certaines leçons. Les expériences qui se présentent nous permettent d'éprouver nous-mêmes nos sentiments.

Le Seigneur, lui, n'a pas besoin de nous éprouver. Il sait très bien ce qui se trouve dans notre cœur. Soyons bien certains que là où nous sommes placés, c'est là que nous avons les meilleures occasions de développer le caractère divin, d'affermir notre vocation et notre élection, de nous mûrir dans la foi et de devenir un fils véritable.

Soyons donc fidèles dans ce qui nous est confié, afin d'être capables de réaliser le beau programme divin. Le Seigneur veut nous aider pour devenir des fils. Il veut nous donner tout ce qui nous est nécessaire pour recevoir ce titre glorieux.

Faisons donc les pas qui sont devant nous. Mettons-nous à la réforme de notre caractère avec zèle, et même avec enthousiasme, afin que l'Éternel puisse dire de nous : « C'est ici mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ! »

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 25 juin 2023

1. Notre manière de vivre et de penser nous rend-elle heureux ou malheureux ?
2. Apprécions-nous tous nos avantages et en donnons-nous l'équivalence par une vraie reconnaissance ?
3. Choisissons-nous en toute circonstance la fidélité aux principes divins ?
4. Sommes-nous encore jaloux que quelqu'un possède plus que nous ?
5. Combattons-nous énergiquement toute vantardise et toute flatterie ?
6. Le désir de faire la volonté divine a-t-il la première place dans notre cœur ?